

LA REMISE DES DRAPEAUX DE LA SÉCURITÉ

aux lauréats
du concours

1959

Ce qu'a dit une épouse de cheminot

Au cours des cérémonies qui ont marqué la remise des drapeaux de la sécurité aux sièges de travail qui les avaient mérités, on entendit de nombreux discours et même des poèmes de circonstance qui ne manquaient ni d'humour ni d'émotion. Mais la note la plus originale revint à cette épouse de cheminot qui, en toute simplicité, déclara ceci :

Monsieur le Bourgmestre,
Messieurs,

Je suis épouse de cheminot.

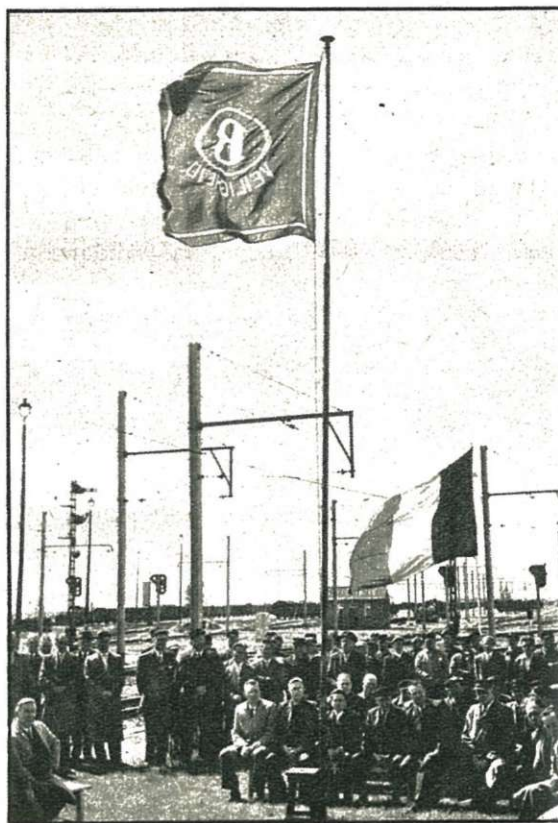
Je ne connais cependant pas grand-chose du chemin de fer, car mon mari n'a pas l'habitude de me parler beaucoup de son métier, et je le comprends.

Je partage tout de même, et très souvent en silence, les petits soucis qu'il rapporte en rentrant de son travail lorsque la prestation a été plus dure que d'ordinaire ou lorsque le service a été plus difficile.

A la faveur de certaines confidences, j'ai pourtant appris ce que la Société faisait en vue de protéger son personnel contre les accidents de travail.

Par la lecture régulière des journaux, j'ai pu me rendre compte combien étaient fréquents les accidents qui surviennent aux travailleurs.

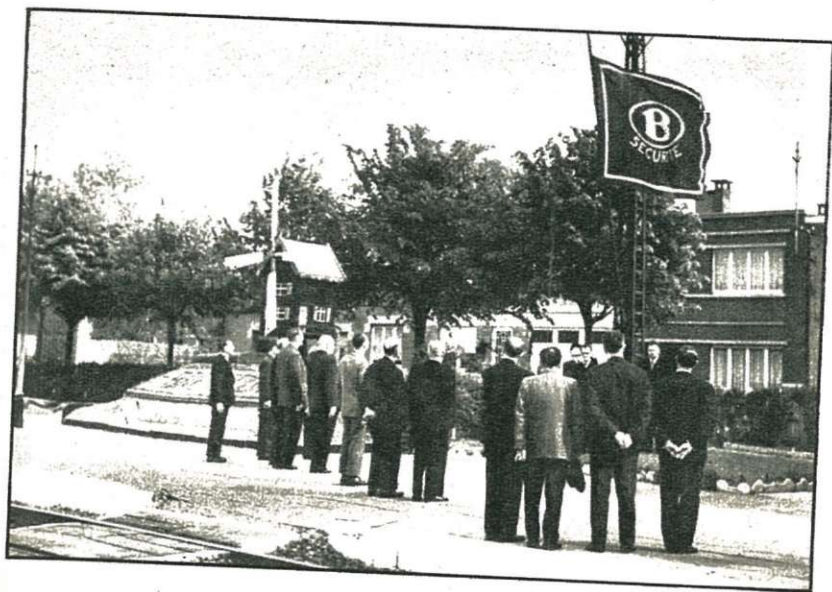
Ce jour, j'ai appris beaucoup plus encore, tout en me rendant compte que le métier de cheminot n'est pas si facile. Pour ces raisons, je sais gré à M. le Chef de gare qui m'a permis de réaliser, au nom des épouses de cheminots, le désir combien naturel de confirmer notre reconnaissance et celle de nos enfants.



A Anvers-Nord, en l'honneur de la gare principale.

A Louvain, en l'honneur de l'A. C.





A Bressoux, en l'honneur de la gare (1^{re} cl.).



A Couillet-Montignies, en l'honneur de la gare (1^{re} cl.).

A Ath, en l'honneur de la gare (1^{re} cl.).



A Bruxelles Q. L., en l'honneur de la gare (1^{re} cl.).